

WASHINGTON A TROUVE LA SOLUTION

«Divisons l'Irak comme la Yougoslavie !»

Beaucoup nous demandent que penser de la 'guerre civile' en Irak.

Premier réflexe : "A qui profite le crime ?"

En décembre 2003, aux premiers temps de l'occupation US, dans l'article ci-dessous, nous attirions l'attention sur un document scandaleux d'un haut responsable US : " L'essence du plan Gelb, c'est de plonger l'Irak dans une guerre civile de longue durée afin de sauver l'occupation coloniale US et de pouvoir continuer à voler le pétrole."

On y est.

MC

Ils ont trouvé la solution ! Diviser l'Irak en trois mini-Etats et les exciter les uns contre les autres. Ça vous rappelle quelque chose ? Eh oui, ce n'est pas la première fois...

Le New York Times publie ce 25 novembre un éditorial signé Leslie Gelb. Homme influent qui présidait jusqu'il y a peu le très important Council of Foreign Affairs, groupe de réflexion regroupant CIA, ministère des Affaires étrangères et hauts bonnets de multinationales US.

Le plan Gelb ? Remplacer l'Irak par trois petits Etats : « kurde au nord, sunnite au centre et chiite au sud ». Objectif ? « Placer le maximum d'argent et de troupes chez les Kurdes et les chiites. Les USA pourraient retirer la plupart de leurs forces du triangle sunnite au nord et à l'ouest de Bagdad. Les troubles - fêtes sunnites, privés du pétrole et de revenus devraient restreindre leurs ambitions ou en subir les conséquences. » Bref, affamer l'Etat central autour de Bagdad parce que les sunnites ont toujours été le fer de lance de la résistance à l'impérialisme US.

Ce plan de la CIA existait discrètement depuis un certain temps, nous l'avions dénoncé dans un article de septembre 2002. Mais en fait, diviser l'Irak est aussi un vieux rêve israélien. En 1982, Oded Yinon, un responsable des Affaires étrangères, écrivait : « Dissoudre l'Irak est encore plus important pour nous que la Syrie. A court terme, c'est la puissance irakienne qui constitue la plus grande menace pour Israël. Une guerre Iran - Irak déchirera l'Irak et provoquera sa chute. Toute espèce de conflit inter - arabe nous aidera et accélérera l'objectif de briser l'Irak en divers morceaux. »

Vous reprendrez bien un peu de nettoyage ethnique ?

Gelb veut donc faire éclater l'Irak en transformant le nord (majorité kurde) et le sud (majorité de religion chiite) en « régions autonomes, aux frontières aussi proches que possible des démarcations ethniques ».

Mais cette méthode n'a-t-elle pas provoqué la guerre civile et un bain de sang en Yougoslavie ? Parce que les diverses régions de ce pays comportaient toutes d'importantes minorités et que le partage était impossible sans transferts forcés de populations. Or, non seulement Berlin avait reconnu les indépendances de la Slovaquie et de la Croatie de façon prématurée et provocatrice, mais, pire encore, Berlin, puis Washington avaient depuis longtemps, en coulisses, financé et armé des extrémistes racistes, nostalgiques de la Deuxième Guerre mondiale. Ceci rendait la guerre civile quasi inévitable car le FMI et la Banque mondiale avaient plongé la Yougoslavie en faillite afin qu'elle se soumette au néo-libéralisme triomphant avec la chute du Mur. Tout ceci bien sûr fut soigneusement caché à l'opinion publique.

Tout comme on lui cache qu'à présent, toutes les populations de Yougoslavie sont plongées dans la misère et le chômage, pires qu'avant. Pendant que les multinationales font main basse sur toutes les richesses.

En Irak aussi, comme on le voit sur notre carte, les trois grands groupes de populations ne sont pas « chacun dans une région », mais largement mélangés. D'ailleurs, Gelb sait très bien que recommencer en Irak aurait à nouveau toutes les chances de provoquer de graves conflits « ethniques », voire même une guerre civile. Il annonce d'ailleurs cyniquement que l'Etat au centre de l'Irak « pourrait punir les importantes minorités kurdes et chiites de Bagdad, laissées en dehors des Etats ethniques à créer au nord et au sud. Ces minorités doivent avoir le temps et les moyens de s'organiser, de conclure des accords, ou de s'en aller au nord ou au sud ». Ainsi, des millions de gens devraient quitter les régions où ils ont toujours vécu, mais Gelb n'y voit pas d'inconvénients si cela permet d'assurer la domination coloniale des Etats-Unis.

Le précédent yougoslave ne suffit pas comme avertissement ? La vérité, c'est que pour Gelb, la guerre civile en Yougoslavie a été une grande réussite US car elle a permis de faire éclater un pays qui résistait aux multinationales.

Et revoici la théorie des « Etats purs » !

En effet, Gelb se réfère ouvertement à «un précédent plein d'espoir : la Yougoslavie». Curieux ! Ne nous avait-on pas raconté que les Etats-Unis étaient intervenus là pour empêcher le 'nettoyage ethnique' ? Pas du tout, avoue-t-il, les «Etats purs », c'est très bien quand cela sert les plans de Washington.

En prônant les « Etats purs » (Gelb parle aussi d'Etats « naturels » !), en critiquant Tito pour avoir regroupé dans une Yougoslavie unie des « groupes ethniquement très disparates », en prétendant que l'Irak est un « Etat artificiel » pour les mêmes raisons, Gelb ressort les vieilles théories de l'extrême droite. Sa théorie des Etats purs, c'est celle d'Hitler : « Ein Volk, ein Reich, ein Führer » (un peuple, un empire, un chef). C'est aussi celle des sionistes rêvant d'un Israël « purifié des Arabes ». En Yougoslavie, ce fut la théorie des protégés de l'Ouest, le Croate Tadjman et le Bosniaque Izetbegovic. Et aussi celle du dirigeant serbe de droite Karadzic. Il est curieux de retrouver les USA prônant les théories qu'ils prétendent avoir combattues !

La vérité, c'est que les Etats-Unis - comme tous les colonialistes - sont pour ou contre les Etats purs selon que cela convient ou non à leurs intérêts stratégiques. La seule chose qui compte, c'est d'affaiblir la résistance. Diviser pour régner. Comme toujours. Les Britanniques ont soigneusement organisé la division entre Irlandais, entre Indiens et Pakistanais et à d'autres endroits du globe. L'influent stratège US Zbigniew Brzezinski veut diviser la Russie en trois pour isoler Moscou du pétrole. La CIA a également « des plans » pour diviser l'Arabie saoudite. A l'époque où se forment de très grands ensembles économiques et politiques autour de l'Union Européenne ou des Etats-Unis, voici que ces mêmes grandes puissances organisent le morcellement de certains Etats. Ceux qui leur résistent.

Le principe de la politique internationale US, c'est qu'il n'y a pas de principe. On peut faire semblant de combattre le nettoyage ethnique un jour et l'organiser le lendemain. Avec l'arbitraire le plus complet. Hier, les Etats-Unis ont obligé les Kurdes à demeurer dans l'Etat turc alors dirigé par des généraux fascistes, mais aujourd'hui ils préparent un Etat kurde soi-disant « autodéterminé » (en réalité une marionnette). Ils prétendent apporter la démocratie partout dans le monde, mais les voici qui réhabilitent des théories fascistes sur les « Etats purs ».

Le danger d'une théorie exportable partout

Le danger de cette folle théorie dépasse de loin l'Irak ou la Yougoslavie. La moitié des Etats existant aujourd'hui sur cette planète sont « multinationaux ». Et les gens sensés considèrent cela comme enrichissant de par le brassage des cultures. Mais si on admet cette théorie des « Etats purs », les USA auront des prétextes pour faire exploser n'importe quel pays « multinational » qui leur résisterait.

Washington en effet entend piétiner de plus en plus le droit international et la souveraineté des Etats. Ce qu'ils ont commencé avec la Yougoslavie et l'Afghanistan, et que malheureusement la majorité de la gauche occidentale a laissé faire pour de bien mauvaises raisons, ils s'apprêtent à le refaire un peu partout dans le monde. Stop ! Il est temps d'établir un bilan de la désastreuse alliance de cette gauche avec les Etats-Unis dans l'affaire yougoslave et l'affaire afghane. Si on veut résister à la guerre globale, c'est-à-dire à la recolonisation du monde, il est temps de revenir à la défense de la souveraineté des pays du tiers monde, un principe qui fait partie de la charte des Nations - Unies. Un progrès acquis en 1945 et que les USA entendent à présent détruire.

Soutenir la résistance

L'essence du plan Gelb, c'est de plonger l'Irak dans une guerre civile de longue durée afin de sauver l'occupation coloniale US et de pouvoir continuer à voler le pétrole. Tenter de diviser la résistance - qu'on trouve dans toutes les communautés - en punissant ceux qui voudraient continuer à vivre ensemble et en organisant hypocritement le « nettoyage ». Diviser par le chantage en affamant les sunnites, depuis longtemps foyer de résistance à l'impérialisme.

Washington appliquera-t-il le plan Gelb ? Qu'est-ce qui l'en retient ? La crainte qu'un Etat irakien chiite ne rejoigne l'Iran, la plus forte armée « hostile » du Moyen-Orient. Et la crainte qu'un Etat irakien kurde ne devienne un pôle pour les Kurdes voulant se séparer de la Turquie. Un allié stratégique à respecter, ce pays étant le carrefour entre Balkans, Caucase et Moyen-Orient). Mais si la résistance irakienne continue à se renforcer et unit ses divers courants, y compris chiites, alors Washington risque de passer à l'application de son plan d'éclatement du pays.

Le précédent yougoslave doit servir d'avertissement solennel ! Pas question de plonger d'autres pays dans le même drame ! Vu les dangers que Bush fait courir au monde entier, vu les théories fascistes auxquelles il a de plus en plus recours, la seule riposte possible est de renforcer un front uni mondial contre la politique des Etats-Unis et de soutenir les résistances partout. Et tout d'abord la remarquable résistance irakienne (et à ce propos, on en a marre que les médias dominants la qualifient souvent de « terroriste »).

C'est la résistance irakienne qui a empêché Bush de s'en prendre, dans la foulée, à l'Iran, à la Syrie, à la Corée du Nord, à Cuba. Elle a montré une nouvelle fois que les Etats-Unis n'étaient jamais invincibles. Bush devient la risée du monde, le « tigre en papier » selon l'expression classique. Cette résistance a donc contré le découragement et le pessimisme qui s'étaient un peu répandus après la « libération de Bagdad ». La guerre n'est pas finie, elle commence. Soutenir cette résistance, c'est nous soutenir nous-mêmes.

Michel Collon
Décembre 2003

http://perso.wanadoo.fr/polex/irak_resit/Irak%20%20les%20dessous%20de%20la%20guerre%20civile.htm